



Les vaches

Vacas

de Julio Medem

Fiche technique

Espagne - 1991 - 1h36

Réalisateur :
Julio Medem

Scénario :
Julio Medem
Michel Gaztambide

Musique :
Alberto Iglesias

Interprètes :
Carmelo Gomez
Emma Suarez
Ana Torrent
Txema Blasco



Résumé

C'est l'histoire de rapports conflictuels et passionnés entre deux familles du Pays Basque: Irigibel et Mendiluze, au fil de trois générations. L'action se passe dans une vallée du Guipuzcoa où se trouvent séparées par une colline et un bois, les propriétés des deux familles. Cette proximité donnera naissance à la violence et à une sorte de folie entre les deux familles.

Critique

Drainé par le succès d'estime de **L'Écu-reuil rouge**, **Vacas**, le premier long métrage de Julio Medem, force à son tour les barrages de la distribution hexagonale. On y voit se dessiner ce qui tend d'ores et déjà à devenir la marque de fabrique du jeune cinéaste basque espagnol: une certaine fascination pour l'étrange, une façon

de convoquer le fantastique au sein de cadres réalistes. Medem se confronte à son tour à une question qui semble travailler le cinéma espagnol depuis déjà longtemps: la représentation de l'inconscient. Inconscient collectif d'un peuple qui, de guerres en guerres (le récit couvre les soixante années qui séparent la seconde guerre carliste de la guerre civile de 1936), se trouve confronté aux mêmes névroses de l'Histoire. Inconscients individuels de sujets qui se bagarrent avec des pulsions brutales et des extases troubles. Inconscient du monde, enfin de la nature dans son chaos inintelligible. Pour enregistrer la collision de toutes ces forces souterraines, **Vacas** gravite autour d'un point mort, un point aveugle dans lequel le sens se noie : l'œil abyssalement vide de trois générations de vaches, témoins absolument neutres de ce fatras passionnel. Julio Medem, en tout cas dans ce premier long métrage, n'a pas tout à fait les moyens

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

artistiques de ses ambitions. Il recourt à trop de trucs de mise en scène (notamment une bande-son qui en rajoute dans le bourdonnement d'insectes et le vent frémissant dans les branchages) pour que cette étrangeté tant sollicitée ne paraisse pas un peu fabriquée.

Jean-Marc Lalanne
Cahiers du cinéma n° 485

Tourné en 1991, **Vacas** ("Vaches") est le premier long métrage de Julio Medem, qui devait réaliser, deux ans plus tard, **L'Écureuil rouge**. C'est une œuvre ambitieuse, qui tient largement ses promesses. Le cadre est la province basque de Guipúzcoa (Medem est né à Saint-Sébastien en 1958) et l'action se déroule, en quatre temps successifs, de la deuxième guerre carliste de 1875 au début de la guerre civile, en 1936. Même si les personnages participent activement (pas toujours de leur plein gré) à ces événements, et malgré la présence d'autres repères historiques (l'émigration aux États-Unis ou en France), l'accent est d'abord mis sur les existences individuelles et sur les relations entre deux familles paysannes, voisines et rivales. La rivalité ancestrale est celle des *aizkolari*, coupeurs de bois qui manient avec dextérité des haches monstrueuses ; elle se complique de la lâcheté lors du compagnonnage des armes et de rapports amoureux illicites ; l'idéologie ne joue qu'un rôle marginal. On est ici dans la tradition des œuvres sur la terre et le sang - une tradition **Blut und Boden** qu'on aurait tort de croire spécifiquement germanique puisqu'elle a donné **Goupi Mains Rouges**, **The Field** de Jim Sheridan (Irlande) et aujourd'hui **Vacas**. Tourné en Navarre, **Vacas** se situe pour une grande part dans une forêt primitive, lieu tout à la fois naturel et surnaturel, rempli de rongeurs et de reptiles, où poussent des champignons vénéneux. Les *aizkolari* s'y exercent, les hautes fougères dissimulent amants ou combattants, un piège

à sangliers, hérissé d'une hache, a des allures de sculpture d'art brut, un puits mystérieux, porteur de vie et de mort, semble pénétrer jusqu'au centre du monde. Là-dessus se greffe encore une thématique de l'œil et du regard : œil, bordé de mouches, des vaches contemplatives ; regard mystique du peintre ; objectif du photographe et du correspondant de guerre. De cette thématique, Medem joue habilement à l'aide de caches qui renouent librement avec les procédés du cinéma muet. La réussite du film repose aussi sur la qualité de l'interprétation, notamment celle de Carmelo Gómez dans le triple rôle de Manuel (1875) Ignacio (1905,1915) et Peru (1936).

Jean-Loup Bourget
Positif n° 405

Les vaches du titre vivent dans une vallée du Guipúzcoa entre la seconde guerre carliste (1879) et le début de la guerre d'Espagne (1936). De leur regard bovin, elles observent des générations de paysans, du patriarche qui, en 1879, ne dut son salut qu'à sa lâcheté, à son arrière-petit-fils qui a émigré aux États-Unis. Mais le propos de Julio Medem n'est pas de construire une saga familiale. Il se préoccupe plutôt de symboles un peu ésotériques, de correspondances entre le monde des animaux et celui des hommes. On a bien l'impression que le cinéaste basque aimerait donner au Guipúzcoa sa **Ballade de Narayama**. Mais il aurait fallu plus de maturité, d'assurance, que ce soit dans les procédés de mise en scène ou dans la direction d'acteurs. Au total, **Vacas** est un film raté et prometteur. Certaines de ces promesses ont été tenues avec **L'Écureuil Rouge**

Le Monde (20 Octobre 1994)

Le réalisateur

Diplômé de médecine et chirurgie en 1985, il s'oriente rapidement vers la réalisation, signant des courts et moyens métrages primés dans plusieurs festivals. Parallèlement, il travaille comme assistant réalisateur et monteur sur le long métrage de José Maria Tuduri, **Cronica de segunda guerra carlista** en 1987, et comme chef monteur des courts métrages de Koldo Eizaguirre **La Espalda del cielo** (1988) et **El Puente** (1990). Il signe également des articles dans les revues *Casablanca* et *Cinema 2002*.

À la fin de ses études, il fonde avec un ami une société de production de courts métrages avec laquelle il réalise en 35 mm **Patas en la cabeza** et **Las seis en punto** qui obtiennent plusieurs prix. Il passe au moyen métrage avec **Martin**, épisode de la série **Huellas** coproduite par Elias Querejeta, et avec **El diario vasco**, un film de fiction à but pédagogique. En 1991 il tourne son premier long métrage, **Vacas**, grand succès primé plusieurs fois dans les festivals (grand prix de Turin et de Tokyo) et Goya du meilleur réalisateur 1993.

La Ardilla roja (l'Écureuil Rouge), son second long métrage, distribué en Espagne en avril 1993, est présenté avec succès à la Quinzaine des Réalistes au Festival de Cannes 1993. Le film a été vendu depuis dans le monde entier, et collectionne déjà de nombreux prix et récompenses.

Filmographie

| | |
|--|------|
| Vacas Les vaches | 1991 |
| La ardilla roja L'écureuil rouge | 1993 |